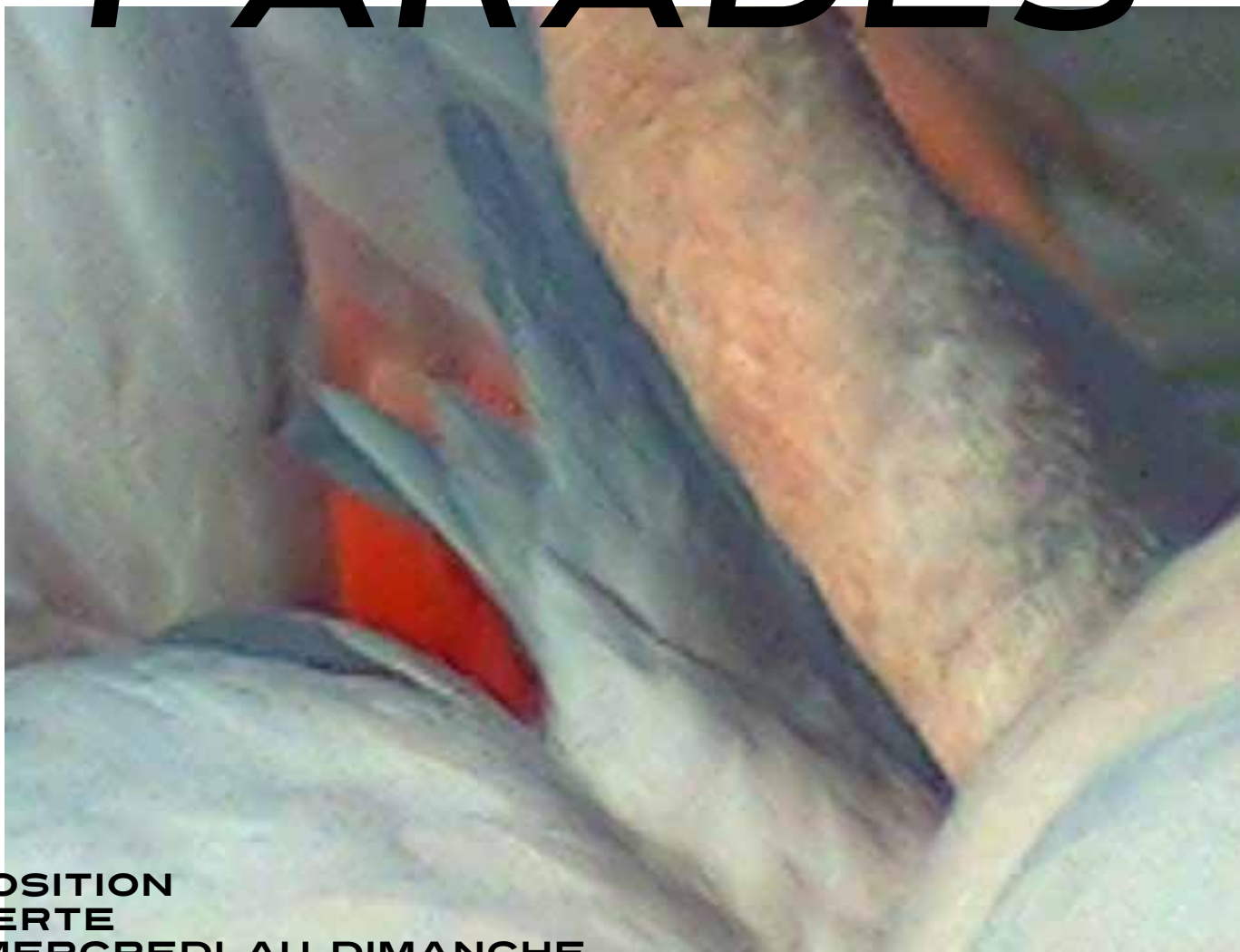


**INSTANTS  
CHAVIRÉS**

MUSIQUES EXPÉRIMENTALES  
ARTS VISUELS  
ATELIERS  
MONTREUIL

> 18 SEPTEMBRE  
7 NOVEMBRE 2021  
VERNISSAGE  
SAMEDI 18 SEPTEMBRE  
DE 15H À 21H

# ANNE- CHARLOTTE FINEL PARADES



**EXPOSITION  
OUVERTE  
DU MERCREDI AU DIMANCHE  
DE 15H À 19H  
ENTRÉE LIBRE  
[WWW.INSTANTSCHAVIRES.COM](http://WWW.INSTANTSCHAVIRES.COM)**

avec le soutien de la **FONDATION DES ARTISTES**

L'ASSOCIATION MUZZIQUES / INSTANTS CHAVIRÉS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN  
DE LA VILLE DE MONTREUIL, DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE SEINE-SAINT-DENIS,  
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC ÎLE-DE-FRANCE), DU CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE.

ANNE-CHARLOTTE FINEL, INVITÉE  
AUX INSTANTS CHAVIRÉS  
À MONTREUIL, PROPOSE  
PARADES  
UN PROJET SPÉCIFIQUE CONÇU  
POUR L'ANCIENNE BRASSERIE  
BOUCHOULE AVEC  
LUC KHERADMAND (VOISKI),  
MUSICIEN &  
GUILLAUME CONSTANTIN,  
ARTISTE & COMMISSAIRE  
DE L'EXPOSITION.



# PARADES ANNE-LOU VICENTE

Si le titre de l'exposition offre, par son caractère polysémique et pluriel, plusieurs pistes de lecture, la projection vidéo qui l'inaugure nous introduit ici sur la piste animale<sup>1</sup> et semble annoncer la couleur, et le mouvement.

<sup>1</sup> Biches et cerfs (*Entre chien et loup*, 2015), chiens blancs (*Molosses*, 2016), araignées d'eau (*Gerridae*, 2020), etc. : l'artiste a souvent capté la présence animale, ne serait-ce qu'à travers ses traces (*Noir goémon*, 2019), et plus largement une présence — une résistance — du vivant « dans les ruines du capitalisme » (Anna L. Tsing) laissées par l'Homme, évanoui.

À la fin de l'hiver, en Camargue, Anne-Charlotte Finel a filmé la parade nuptiale des flamants roses défilant inlassablement dans l'eau, dans un sens puis dans l'autre, tout en tournant frénétiquement la tête perchée au sommet de leur long et sinueux cou. La sensationnelle opération séduction en forme de ballet mécanique a l'art de combiner subtilement répétition et (dé)synchronisation : les mâles avancent groupés mais chacun n'en fait, littéralement, qu'à sa tête. Si la bande-son entraînante de Voiski<sup>2</sup> nous invite, ne serait-ce qu'un instant,

<sup>2</sup> Connu sous le nom de Voiski, Luc Kheradmand est une figure incontournable de la scène techno française et travaille en collaboration étroite avec la vidéaste depuis plusieurs années. Inutile de rappeler à quel point le contexte industriel et les machines ont informé ce mouvement musical apparu à Detroit dans les années 1980, dans le sillage des musiques électroniques, et les manières dont la créativité n'a eu de cesse d'en (dé)jouer le caractère programmatique. Lire « Échapper à la grille : une poétique de la techno », Stefan Goldmann, *Audimat*, n°8, 2017.

à voir en cette troupe de volatiles acidulés se déchaînant de la sorte sur ce dance floor aquatique, une horde de teufeurs en transe, on saisit ici non seulement à quel point comportements animal et humain communiquent<sup>3</sup>, mais aussi que machines et technologies s'insinuent dans le vivant — sans qu'il soit pour autant question de l'objectiver<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> Ne serait-ce que dans le rapport au sensible et le jeu des apparences, en regard du (re)vêtement comme enveloppe ornementale dont l'extériorité traduit notre intérieur, notre espèce. « [Si] chaque nature doit se faire ornement pour pouvoir consister, et n'a pas d'autre moyen d'expression que la puissance de l'ornement, la mesure de toute identité sera esthétique autant que biologique. [...] est vivant non celui qui a une substance, mais celui qui ne peut accéder à sa substance propre qu'à travers une coutume (un costume), une mode. » Emanuele Coccia, *La vie sensible*, Paris, Payot (Rivages), 2010, pp. 134-135.

<sup>4</sup> « Le projet de la culture occidentale est de tout objectiver, tout connaître et tout manipuler en tant qu'objet. Pour une telle connaissance et action objective, il n'y a pas de sens à vouloir distinguer entre un objet vivant et un objet artificiel. Les deux sont « programmables » par le sujet transcendant. La convergence des deux tendances vers la programmation sera l'aboutissement du projet occidental. End game. » Vilèm Flusser, « Le vivant et l'artificiel », *Multitudes*, vol. 74, no. 1, 2019, pp. 199-202. <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2019-1-page-199.htm>

Sorti.e de la black box aux airs de « boîte de nuit », on déambule dans le vaste espace de l'ancienne brasserie Bouchoule que ponctuent trois modules réalisés par l'artiste (et en l'occurrence curateur) Guillaume Constantin

à partir de plaques de MDF aux couleurs vives et à géométrie variable. Ces micro-architectures à échelle humaine abritent, en les préservant de la lumière naturelle des lieux, trois autres vidéos d'Anne-Charlotte Finel dont l'association fait apparaître une tension entre la couleur et une certaine obscurité omniprésente dans son travail <sup>5</sup>, en même temps qu'elle vient faire résonner la puissance (science-)fictionnelle de métamorphose et de « sympoïèse » <sup>6</sup> du machinique et du vivant.

<sup>5</sup> Outre les conditions de monstration de ses vidéos, un certain nombre d'entre elles ont été réalisées à la lisière entre le jour et la nuit, le manque de lumière produisant l'animation de l'image, même lorsque le plan est fixe.

<sup>6</sup> Cf. Donna Haraway, « Sympoïèse, SF, embrouilles multispécifiques », dans Didier Debaise et Isabelle Stengers (éds.), *Gestes spéculatifs*, Dijon, Les presses du réel, 2015, p. 42-72.

Agité par le vent, caressé par les reflets de l'eau,  
le plumage blanc et pourpre de flamants au repos, évoquant par moments  
de somptueuses renoncules aux pétales charnus et aériens, s'anime, alors qu'ici et là,  
un œil s'ouvre, une patte se replie ; de majestueux paons faisant la roue déploient leurs  
plumes frétilantes pareilles à des branches d'épineux recouvertes d'yeux <sup>7</sup>,

<sup>7</sup> Ornant les plumes du paon bleu, les ocelles en mettent plein les yeux. Osons laisser flirter ici la technique picturale du trompe-l'œil avec les techniques animales de leurre qui sonnent, du moins en apparences, comme l'envers de la parade. « [...] le poulpe aurait, à un moment donné, détourné cette capacité de faire monde avec la lumière des choses non plus seulement pour voir, mais pour ne pas être vu. C'est le camouflage. » Vinciane Despret, *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Paris, Actes Sud, 2021, p. 74.

spectacle hypnotique ; quant aux pierres  
qui roulent à vitesse constante sur le tapis d'une usine à gravier, il évoque  
tout autant la mécanique de casse industrielle que la transhumance fébrile d'un trou-  
peau de bisons pris en chasse, au bord du précipice.  
Tels des sables mouvants, ces images à la facture résolument expérimentale et indéfi-  
nie <sup>8</sup> diffusent une vision trouble du réel qui tend à se transformer, s'hybrider,

<sup>8</sup> L'artiste a délibérément recours à un mésusage des techniques de captation des images, ce qui explique notamment leur aspect « grainé » et le caractère saturé des couleurs.

se reconfigurer : les règnes animal, végétal et minéral semblent  
se confondre et se mêler au règne de la machine, laissant entrevoir des  
espèces hybrides, changeantes, mutantes. Vibrations optiques et sonores, « bruits »  
audio et visuel se répondent. Selon un dispositif combinant diffusions localisée (aigus)  
et submersive (basses), l'atmosphère musicale composée de nappes sonores participe  
de cet état d'ébullition synesthésique et de ce processus d'incorporation des ondes  
qui, à mesure qu'on les perçoit et les traverse, nous traversent et nous transforment  
à leur tour.

D'autres images viennent convoquer plus explicitement cette alliance du machinique  
et du vivant et, bien que fixes, en appellent tout autant aux notions d'impermanence et  
de mutabilité : l'artiste dissémine dans l'espace d'exposition une série de bugs procé-  
dant d'images numériques de fleurs coupées <sup>9</sup> dont la robe intensément colorée



<sup>9</sup> Cette série d'images de fleurs (sans bug) est collée à même les parois en MDF des modules.

se détache sur un fond nébuleux et verdâtre.

Fleurs naturelles, artificielles, digitales, cybernétiques <sup>10</sup> ? Est-ce l'image  
du vivant qui entre dans la machine et l'affecte jusqu'au dysfonctionnement, comme  
le laisseraient entendre les origines possibles du terme bug <sup>11</sup>, ou, à l'inverse, d'une  
« informatisation » du vivant ?

<sup>10</sup> On se souvient des prairies et autres forêts cybernétiques qu'évoque Richard Brautigan dans son poème de 1967 « All Watched Over by Machines of Loving Grace », décrivant l'utopie d'une cohabitation harmonieuse et bienveillante entre vivant et machines.

<sup>11</sup> Il circule plusieurs versions d'histoires de bugs (insectes en anglais) pris dans les relais et composants informatiques. Cela pourrait même remonter au Vibroplex Bug, clé de morse conçue au XIXe siècle par Horace G. Martin qui avait la double particularité de porter la marque d'un scarabée et de provoquer des interférences.

Quoiqu'il en soit, il est plaisant d'imaginer que pollinisation  
et pixellisation aient pu ici entrer en contact — fût-ce par erreur —, soulevant  
ainsi la question, fondamentale, des modes de (re)production, tant techniques  
que biologiques.



**JACKLIGHTING (2020)**  
**THE CHIMNEY, NY**

# ANNE- CHARLOTTE FINEL

Anne-Charlotte Finel est née à Paris en 1986. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury en 2010. En tant qu'artiste vidéo, elle a choisi de travailler dans un interstice permanent :

«Je fais mes vidéos la nuit, à l'aube, au crépuscule et à l'heure fatidique».

Une période incertaine et mystérieuse, où tout est en suspens. Cet interstice est aussi géographique, à la limite de la ville et de la campagne, un paysage transitoire à croiser avec le regard et récurrent dans la pratique de l'artiste. Elle cherche à créer «des images s'éloignant d'une réalité trop crue, trop définie», des images lentes, presque oniriques, à la manière d'un motif abstrait.

Récipiendaire du Prix Vidéo de la Fondation François Sommer en 2015 et du Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine remis lors du Salon de Montrouge en 2016, elle a présenté des expositions personnelles à la Galerie Edouard Manet (Gennevilliers), à la Galerie Jousse Entreprise (Paris), aux Ateliers Vortex (Dijon), au Centre d'art Le Lait (Albi), à The Chimney (New York) ainsi que dans cinq villes de Russie en partenariat avec l'Institut français de Saint-Petersbourg. En 2020 deux projets spécifiques ont été produits pour NUIT BLANCHE en octobre 2020 et au FRAC Nouvelle-Aquitaine Méca.

Son travail a été intégré à des expositions collectives du Palais de Tokyo, à la Synagogue de Delme, au musée du quai Branly, au MRAC, au FRAC Poitou-Charentes, aux Tanneries, au Musée d'arts de Nantes, au CAC Passerelle, au MAC Val, au CAPC, en France, ainsi qu'à l'international (Taiwan, Mexique, Australie, Hong Kong, Italie, Allemagne, Japon et États-Unis).

Elle est représentée par la galerie Jousse Entreprise à Paris et ses œuvres font parties des collections publiques telles que le CAPC, le MRAC, le FMAC et le CNAP.

Exposition réalisée avec le soutien de la **FONDATION DES ARTISTES**.

Remerciements **LE CHÂTEAU DU RIVAU** et en particulier **CAROLINE LAIGNEAU, LA FONDATION DES ARTISTES, GALERIE JOUSSE ENTREPRISE, HAROLD JODEAU, BEATRIX JOHNSTONE, EMILE COPELLO, BERNARD LIEGEOIS, NICOLAS MOMEIN, MARIE FINEL**

[HTTP://WWW.ANNECHARLOTTEFINEL.COM/](http://www.annecharlottefinel.com/)  
[HTTPS://WWW.JOUSSE-ENTREPRISE.COM/](https://www.jousse-entreprise.com/)

# LUC KHERADMAND (VOISKI)

Depuis quelques années, Voiski dessine une trajectoire singulière dans la musique techno, oscillant entre le registre expérimental et la production de titres galvanisés par son style immédiatement identifiable. Dans le large spectre de ses interventions, Voiski marque par la rigueur de ses boucles répétitives et infinies. Celles-ci, combinées à des percussions acerbes, construisent l'excitation analogique qui emporte sa musique au cœur de nappes sentimentales et futuristes.

De sa proximité avec l'art, notamment en étant collaborateur de longue date de la vidéaste Anne-Charlotte Finel, à son intrigant duo électrodance Kartei, en passant par le label expérimental Super 95 qu'il dirige, l'amplitude de son activité témoigne de l'authenticité de son engagement conciliant l'exigence des dance floor techno et la construction d'une vision introspective.

Producteur insatiable, il a déjà à son actif plusieurs titres de référence que l'on peut entendre résonner à travers le monde, et retrouver sur plusieurs labels comme Dekmantel, Bassiani et L.I.E.S.

[SOUNDCLOUD.COM/VOISKI](https://soundcloud.com/voiski)  
[VOISKI.BANDCAMP.COM](https://voiski.bandcamp.com)



© LUCIE TERNISSEN



**MATÉRIAU THEQUE (2019)**  
**INSTANTS CHAVIRÉS**  
Photo: A.Mole

# GUILLAUME CONSTANTIN

Né en  
1974, vit et travaille à Paris.

Sa pratique « est généralement associée à la sculpture et à l'installation. Comme certains artistes de sa génération, il s'intéresse à la collection, aux conditions de sa constitution et de sa transmission comme à son potentiel narratif. Des displays de la série *Fantômes du Quartz*, qui accueillent une constellation d'artefacts de nature et de provenance diverses, aux expériences plus récentes sur les possibilités offertes par l'impression 3D et les fichiers open source, ses œuvres reposent sur une stratification de matières et de temporalités. Adeptes des jeux de langage, il recourt volontiers à l'analogie et à l'anachronisme, à l'appropriation et au recyclage (...)» (Raphaël Brunel, avril 2021)

Outre de nombreuses expositions collectives et foires en France et à l'étranger, il a déjà bénéficié de plusieurs projets personnels notamment à la Maison des Arts G.&C. Pompidou (Cajarc), au Frac Haute-Normandie, au Cryptoportique de Reims (programmation du FRAC Champagne-Ardenne), au CRAC - Occitanie/Pyrénées - Méditerranée (Sète).

*MATÉRIAU THEQUE* (2019), projet spécifique avec invités, a été réalisé dans le cadre des 15 ans du lieu d'exposition des Instants Chavirés à Montreuil, dont Guillaume Constantin s'occupe en tant que programmeur/curateur arts visuels.

[HTTPS://WWW.INSTAGRAM.COM/GUILLAUME.CONSTANTIN/](https://www.instagram.com/guillaume.constantin/)  
[HTTP://WWW.BERTRANDGRIMONT.COM](http://www.bertrandgrimont.com)



## **RENDEZ-VOUS DANS L'EXPOSITION >**

dans le cadre de la situation sanitaire liée au COVID 19, le masque est obligatoire pour les adultes et la jauge limitée pour les visites et les événements de l'exposition.

**> SAMEDI 18 SEPTEMBRE - 15H/21H**

Vernissage en présence de l'artiste, entrée libre selon la jauge.

**> SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 OCTOBRE 15H-19H**

Portes ouvertes des ateliers de la ville de Montreuil, entrée libre.

**> DIMANCHE 17 OCTOBRE 16H-19H**

carte blanche à Anne-Charlotte Finel

Projections-vidéo, programmation en cours entrée libre.

**> DIMANCHE 7 NOVEMBRE - 16H/20H**

Finissage de l'exposition en présence de l'artiste, entrée libre.

**VISUELS PRESSE  
DISPONIBLES  
SUR DEMANDE >**



**PARADES #1**

**ANNE-CHARLOTTE FINEL**

capture vidéo

couleur DV / 2'18" / 2021

courtesy de l'artiste

et de la galerie **JOUSSE ENTREPRISE**



**PARADES #2**

**ANNE-CHARLOTTE FINEL**

capture vidéo

couleur DV / 3'36" / 2021

courtesy de l'artiste

et de la galerie **JOUSSE ENTREPRISE**



**PARADES #3**

**ANNE-CHARLOTTE FINEL**

capture vidéo

couleur DV / 11' / 2021

courtesy de l'artiste

et de la galerie **JOUSSE ENTREPRISE**



**VISUELS PRESSE  
DISPONIBLES  
SUR DEMANDE >**

**PIERRIER**

**ANNE-CHARLOTTE FINEL**

capture vidéo

couleur DV / 4'05" / 2013

courtesy de l'artiste

et de la galerie **JOUSSE ENTREPRISE**



**PARADES #2**

**ANNE-CHARLOTTE FINEL**

capture vidéo

couleur DV / 2'18" / 2021

courtesy de l'artiste

et de la galerie **JOUSSE ENTREPRISE**



**JACKLIGHTING**

exposition personnelle à **THE CHIMNEY,**  
17 Janvier - 23 Février 2020, New York

Photographie : Reggie Shiobara

courtesy de l'artiste

et de la galerie **JOUSSE ENTREPRISE**



## **INSTANTS CHAVIRÉS >**



Les Instants Chavirés sont depuis 1991 un lieu de diffusion pensé comme un laboratoire des musiques improvisées, expérimentales, bruitistes.

Son annexe, l'ancienne brasserie Bouchoule, propose un autre regard autour des arts visuels et sonores. Deux lieux pour un même partage d'une certaine création contemporaine.

La présence des arts visuels aux Instants Chavirés tisse les relations entre arts sonores et arts visuels au sein d'un lieu de musique sans en faire une thématique. Elle réunit, accompagne artistes confirmés et émergents et se répartit en trois axes: depuis 2002, une programmation vidéo mensuelle, Rien à voir, depuis 2004 à la brasserie Bouchoule, des expositions personnelles et collectives (avec productions d'oeuvres) et l'accueil de projets extérieurs.

Les Instants Chavirés engagent depuis 2002 des actions pédagogiques et culturelles en direction de différents publics éloignés ou non des pratiques artistiques. Ces activités sont menées par des artistes intervenants, musiciens ou plasticiens professionnels.

**WWW.INSTANTSCHAVIRES.COM**

### **INFOS PRATIQUES >**

Exposition ouverte du 18 septembre au dimanche 7 novembre 2021

Entrée libre

dans le cadre de la situation sanitaire liée au COVID 19, le masque est obligatoire pour les adultes et la jauge limitée. Du gel est mis à disposition du public.

### **ADRESSE >**

(Ancienne brasserie Bouchoule)  
2, rue Emile Zola 93100 Montreuil  
Métro Robespierre (ligne 9)

### **HORAIRES D'OUVERTURE >**

Du mercredi au dimanche de 15h à 19h.  
Entrée libre et sur rendez-vous

### **RENSEIGNEMENTS >**

guillaume@instantschavires.com / 01 42 87 25 91 - 06 22 40 76 94

2020  
ARNAUD VASSEUX > POISSON CATHÉDRALE

ARCHIVES EXPOSITIONS  
2004-2020 >

2019  
GUILLAUME CONSTANTIN > MATÉRIAUTHEQUE  
avec Cynthia Lefebvre, Violaine Lochu, Dominique Petitgand & le Virtualdreamcenter.

JULIEN CLAUSS > GROUND NOISE / JÉRÔME PORET > LA TEINTURIÈRE DE LA LUNE  
JEAN-FRANÇOIS LEROY > EN DOUBLE AVEUGLE

2018  
CAPUCINE VEVER >  
UNE TERRE QU'ON NE VOIT JAMAIS AU MÊME ENDROIT, DE JOUR COMME DE NUIT

2017  
VINCENT GANIVET > ATLAS & AXIS  
JOAN AYRTON / BENJAMIN L. AMAN >  
[ ... ] AIDE À LA VISION, EN STRIÉ, SUR DES SONDÉS LUNAIRES  
À RÉTRODIFFUSION. EN GRAND : EN PETIT.  
commissaire invitée : MARIE CANTOS

2016  
RAPHAËL ZARKA / CHRISTIAN HIDAKA > LA FAMILLE SCHOENFLIES  
MARIO DE VEGA > EXPOSITION PERSONNELLE

2015  
JENNIFER CAUBET > ONE FLAT THING  
ODRADEK > UN PROJET DE FLORA KATZ & MIKAELA ASSOLENT.  
avec Giulia Andreani, Isabelle Alfonsi, Jean-Christophe Arcos, Eva Barto, Julie Béna, Hélène Bertin, Maxime Bichon, Bianca Bondi, Laura Carpentier Goffre, Rébecca Chaillon, Mathis Collins, Antonio Contador, Maeva Cunci, Hélène Deléan, Antoine Dufeu, Camila Farina, Lorraine Féline, Dominique Gilliot, Géraldine Gourbe, Celia Hempton, Emilie Jouvét, Aurore le Duc, Violaine Lochu, Paul Maheke, Léna Monnier, Estelle Nabeyrat, Sébastien Rémy, Georgia René-Worms, Clémence Roudil, Barbara Sirieix, Martha Salimbeni, Valentina Traianova, Marion Vasseur Raluy, Sergio Verastegui, Cyril Verde, Mathilde Veyrunes, Giuliana Zefferi.  
SIMON QUÉHEILLARD > UNE MÉTHODE DE DISPERSION  
en collaboration avec Phantom Productions et l'Espace Khiasma  
TETSUYA UMEDA > SCIENCE DE LA SUPERSTITION (Festival Sonic Protest)

2014  
NO MUSIC WAS PLAYING >  
avec Ludovica Carbotto, Rie Nakajima, André Romão, Sara Enrico, Byron Westbrook et Capucine Vandebrouck. Une proposition de Daniele Balit avec la collaboration de Guillaume Constantin  
L'EFFACEMENT DES CARTES (OU LES INDEX CACHÉS) >  
avec Jason Glasser, Céline Vaché-Olivieri, Jean-Marc Chapoulie, Pierre Labat, Jennifer Douzenel, Julien Tibéri, Colombe Marcasiano et Mario de Vega. Commissariat: Guillaume Constantin  
performance/concerts > MARIO DE VEGA > TOWN CENTRE (J.GLASSER, C.JEFFERY, E. VAN DER MEULEN) JASON GLASSER > SHROUDED AND THE DINNER  
TOOTEM#2 - UNDER THE INFLUENCE  
une exposition de Mathilde Barrio Nuevo, Naïs Calmettes & Rémi Dupeyrat, Hervé Coqueret, Grégory Cuquel, Rémi Groussin, Hedwige Hurtel, Julie Marchal, Elodie Petit, Tony Regazzoni et Julien Villaret.  
avec les projections d'Hervé Coqueret, Hélène Deléan, Anne Charlotte Finel et Léonore Aberdam, Pierre Gaignard, Ombeline de la Gournerie, Michael Jourdet, Camille Laurelli, Johan Parent, Douglas Quaidhauser, SERVICE AGENCY et Julie Vacher.

2013  
JÉRÔME FINO > BOUYEAH !  
UN SPECTRE DÉAMBULE >  
un projet de Juliette Courtillier, Constanze Fritzsich et Agnès Noël avec Mehdi Aouaichia, Maja Bajevic, Régis Baudy, Lorena Diaz et Klasse Bewusstsein, le Groupe de recherches matérialistes, Marc Ries, Christian Schmidt et Roman Schmidt.  
LE TAMIS ET LE SABLE 2/3: L'INTERVALLE >  
avec Kajsa Dahlberg, Jeremiah Day, Julien Discrit, Jason Dodge, David Horvitz, Kapwani Kiwanga en collaboration avec la Maison Populaire, commissaires en résidence: Anne-Lou Vicente, Raphaël Brunel et Antoine Marchand.

2012  
MATTHIEU CLAINCHARD >  
36 COLORS, 9-STEP GRAY SCALE AND 7 STANDARD SKIN TONES  
projections-vidéo ANRI SALA > JOHANNA FOURNIER > CEDRICK EYMEINIER

**2012**

**JULIE MOREL > LIGHT MY FIRE**

en collaboration avec la Maison Populaire

**RAVINE >**

avec Alexandre Bellenger, Anne Brégeaut, Roxane Borujerdi (avec Chloé Dugit-Gros), Christophe Cuzin, Hippolyte Hentgen, Renaud Jerez, Lamarche-Ovize, Jean-Francois Leroy et Julien Nédélec. Commissariat: G. Constantin.

**2011**

**YANN LEGUAY > ZERO DB**

**PARISONIC > HEAR & NOW**

avec Marc Baron, Mélanie Berger, Loïc Blairon, Dominique Blais, Anthea Caddy, Eric La Casa, Charlotte Charbonnel, Yannick Dauby, Jean-Luc Guionnet, Camilla Hannan, Rosalind Hall, Alice Hui-Sheng Chang, Marcia Jane, Luc Kerléo, Rainier Lericolais, Nicolas Maigret, Pali Meursault, Nicolas Montgermont, Max Neuhaus, Lizzie Pogson, Cédric Peyronnet, Kristian Roberts, Geoff Robinson, Philippe F. Roux, Philip Samartzis, Thembi Soddell, TARAB/Eamon Sprod, Thomas Tilly. Commissaires : Eric La Casa - Philippe F. Roux - Philip Samartzis.

**LA FORMULE DU BINÔME > PHILIPPE PETITGENËT ET FRANCOIS MARTIG >**

**ERIKM / SEULGI LEE > CÉCILE BABIOLE / YANN LEGUAY.**

**2010**

**L'ÉTAT DE SURFACE >**

avec les oeuvres de Michel Blazy, Roland Cagnet, Anish Kapoor, Sarkis et Emmanuelle Villard issues de la collection départementale d'art contemporain de Seine-Saint-Denis et des artistes invités : Sarah Fauguet & David Cousinard, Chloé Dugit-Gros, Robin Minard, Jean-Luc Moulène, Maxime Thieffine. Avec la participation de Pierre Berthet.

**TAKE SHAPE - MAKE SHIFT/ PRENDRE FORME - PROVISoire >**

une proposition de Charlie Jeffery avec Christophe Bruno, Tom Dale, John Cage, Brighid Lowe, Tim Mitchell, Peter Lütje, Dan Robinson, Virginie Yassef, Matthew Houlding, Thomas Jaemes, Charlie Jeffery, Aurélie Godard, Colin Champsaur, Jason Glasser, David Gelot, Wolf Von Kries.

**2009**

**PAR DES RIGOLES, DES CANAUX LA FORME EST CONDUCTRICE**

Pierre Ardouvin, Jean-Baptiste Bouvet, Robin Minard avec Susan Meinhardt & Ernesto Sartori.

**2008**

**ART GRANDEUR NATURE 2008 - LA SPÉCIFICITÉ DES SOLS**

avec Ouïe/Dire (Marc Pichelin et Jean-Léon Pallandre) - Vincent Mauger - Raphaël Zarka et les participations de Perrine Mornay, Arnaud Rivière et Julie Desprairies.

**DOMINIQUE PETITGAND > CE MOMENT D'ATTENTE**

**2007**

**LIEUX COMMUNS > ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU**

avec L'Ambassade (Cécilia Becanovic/Maxime Thieffine) Charlie Jeffery & Jochen Dehn, Olivier Darné avec Eric La Casa, Johanna Fournier, Nicolas Lafon, Laurent Sfar & Sandra Foltz, Catherine Sylvain et Su-Mei Tse.

**LOGIQUES DU RÊVE ÉVEILLÉ >**

une proposition de Maëlle Dault avec Davide Balula, Julien Berthier, Pierre Bismuth, Mircea Cantor, Robert Filliou, Aurélien Froment, Peter Klare, Rachel Labastie, Guillaume Leblon, Jonathan Loppin, Alexandra Sà, Jérôme Saint-Loubert-Bié, Yann Sérandour, Roman Signer, Jian-Xing Too et Sophie Toulouse.

**EU WOMEN >**

une proposition de Véronique Bourgoïn - La Fabrique des illusions, avec Sandy Amério, Michel Auer, Eugen Bavcar, Charlet Kugel, Véronique Bourgoïn, Rainer Iglar, Mat jacob, Nina Korhonen, Jean-Louis Leibovitch, Hubrert Sauper. Avec l'Atelier Réflexe et les étudiants de la Maison Populaire.

**2006**

**LIEUX COMMUNS > ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU**

avec Xavier Charles, Lucie Chaumont, Brandon Labelle, Julie Legrand, Simon Quéheillard, Sébastien Hoëltzner, Sébastien Vonier, programmation vidéo : Bétonsalon (Haptic) et l'Ambassade (Cécilia Becanovic/Maxime Thieffine).

**SUITES BAROQUES (ART GRANDEUR NATURE 2006) >**

Tatiana Trouvé, Gyan Panchal, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, une exposition d'Émilie Renard.

**2005**

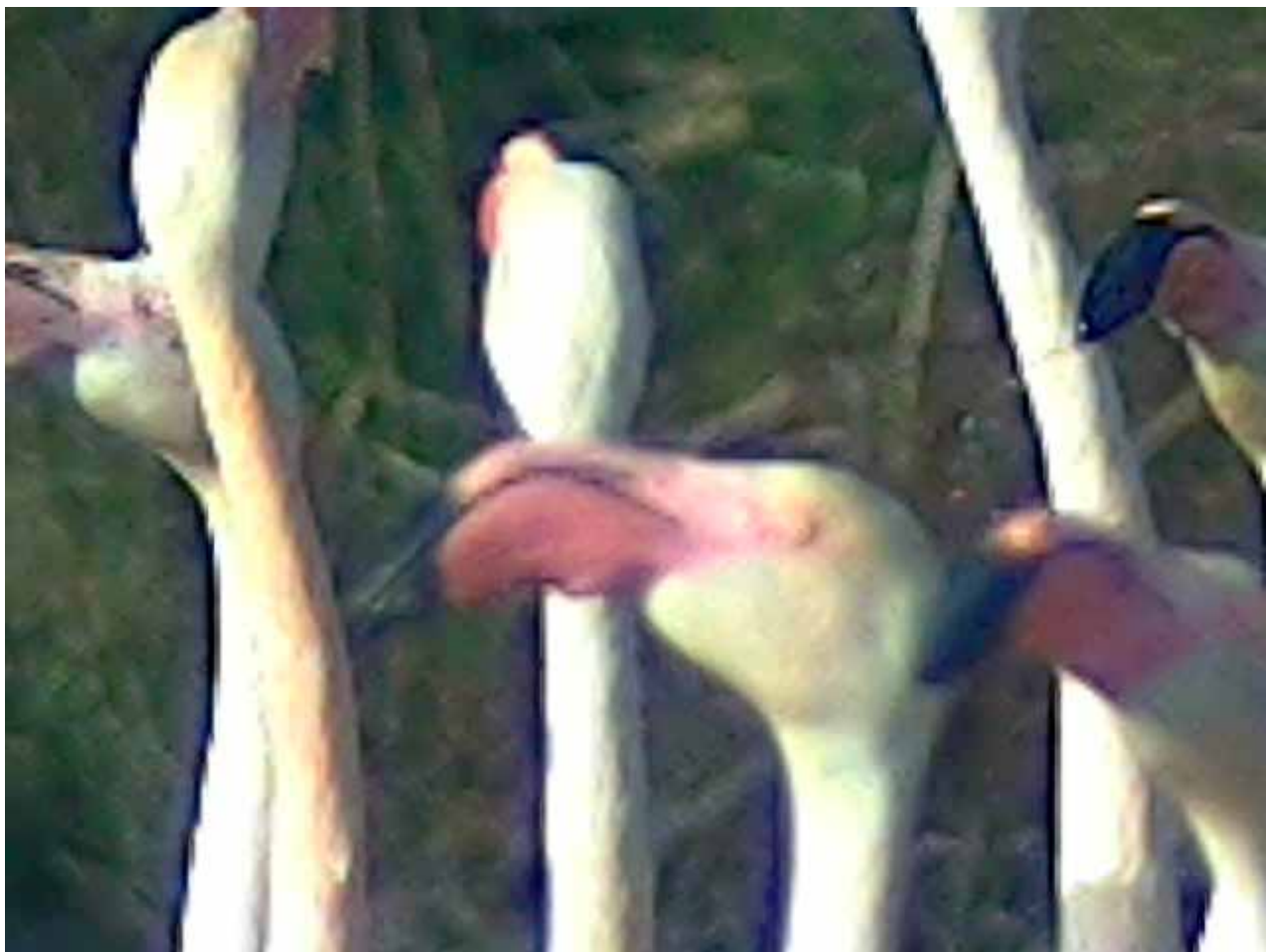
**LIEUX COMMUNS > CONCERTS - ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU**

avec Paul Dutton & Thomas Charmetant, Carlos Zingaro, Kristof K-Roll, Daunik Lazro, Charlemagne Palestine & Perlonex, Andy Guhl, Lokai, S.S.S. (Laurent Dailleau - Cécile Babiole - Atau Tanaka), Antony Pateras, Günter Muller & Steinbrüchel, Pierre Ardouvin, Jean-Luc Guionnet & Eric La Casa, Thomas Rodriguez, Pierre-Alexandre Rémy, Robin Minard, Hermine Penhoat, Robin Minard Vincent Geais.

**2004**

**LIEUX COMMUNS > CONCERTS - ARTS VISUELS, INSTALLATIONS IN SITU**

APO 33, Alexandre Bellenger, Pierre Berthet, Michel Chion, Yannick Dauby, E-RAX, Ferran Fages, Tristan Favre, Rob Flint, Eric La Casa, Frédéric Le Junter, Claude Lévêque, Francisco Lopez, Erik M, Lionel Marchetti, Kaffe Matthews, Mattin, Vincent Mauger, Nisikawa Vuhnsho, Jérôme Noetinger, Michael Northam, Tim Olive, Osone, Jonathan Prager, Projo's Quartet, Marc Plas, Olivier Queysanne, Keith Rowe, Romaric Sobac, Maxime Thieffine, Raphaël Zarka.



**PARADES #3**

2021

courtesy de l'artiste et  
de la galerie  
JOUSSE  
ENTREPRISE

**CONTACT PRESSE /  
VISUELS SUR DEMANDE >**

**GUILLAUME  
CONSTANTIN**

**GUILLAUME@INSTANTSCHAVIRES.COM**

**> 06 22 40 76 94 /  
01 42 87 25 91**

**WWW.INSTANTSCHAVIRES.COM**